

Paru dans l(es) édition(s): Sete



■ Le bruit régulier des dames de nage rythme les vers des poètes.

## Des rimes et des rames pour une balade sur l'eau

**Vécu** | Avec Voix vives et Cettarames, le Cadre royal devient terrain poétique. Parole de rameuse.

**F**aut-il être dingue pour embarquer volontairement dans ce qui pourrait se transformer en galère? Trop tard pour se poser la question.

Comme tous les soirs de cette semaine dédiée à la poésie, à 17 h et à 19 h, des festivaliers ont déjà pris place dans les quatre barques mises à disposition par l'association Cettarames, quai Suquet. Et piaffent de mettre les bouts sur le Cadre royal. Pas un ou deux passagers mais quatre, voire cinq par embarcation! Auquels il faut rajouter le poète.... Bon, soyons magnanimes et ne comptons pas le barreur qui, manière de parler, fait partie intégrante de la barque.

Donc, soit, comme calculé élégamment par un ami, à raison d'une moyenne de 70 kg par personne, quelque 420 kg à balader à la seule force des huit bras des rameurs, tous bénévoles (comme le barreur) à Cettarames. Par chance, le poète est... une poétesse, au petit

gabarit.

Josyane De Jesus-Bergey, également animatrice du festival Voix vives, s'installe en bout de barque et se lance, alternant lecture de ses poèmes et anecdotes sympathiques.

« Taka, tak... Taka, tak... » : le bruit des rames frottant contre la dame de nage (le pivot fixé sur le bord de la barque) rythme l'intervention. D'un signe de tête, le barreur, devenu muet, demande brusquement à son équipage "d'envoyer du bois"; il est 19 h 30 et un chalutier rentre au port, alors pour éviter de se faire couper en deux, on met un bon coup de rame sous les vivats des embarqués. Qui, tout compte fait, en tâteraient bien eux aussi, de la rame. Pas de souci, on se lève et échangeons nos places. Des rameurs promenés au cours d'une bal(1)ade poétique, c'est pas mal non plus.

**LISE VALETTE**

lvalette@midilibre.com